



39°
CINEMED
FESTIVAL CINÉMA
MÉDITERRANÉEN MONTPELLIER
20-28 OCTOBRE 2017

FLASH Festival

Le quotidien du Cinemed avec **Midi Libre**

N°2 / Dimanche 22 octobre 2017

Hommage à Manuel Pradal



Compagnon du Cinemed depuis ses débuts cinématographiques, le cinéaste ardéchois Manuel Pradal, décédé à 53 ans en mai dernier, est à l'honneur avec une rétrospective et la projection de *Marie baie des Anges* à l'Opéra Berlioz du Corum, ce dimanche soir.

Après de longues années d'amitié et de présence à l'affiche du Cinemed, Manuel Pradal a laissé le 7e art orphelin au printemps dernier. Diplômé de la Femis en 1990, il est repéré dès l'année suivante par le festival méditerranéen avec *Canti*, son film de fin d'études en noir et blanc. Agnès Jaoui y tient le premier rôle. « Il y avait un travail sur l'espace qui était assez remarquable, notamment lors d'une scène tournée à l'Étang de l'or. Ça nous avait tapé dans l'œil, et on avait tout de suite considéré qu'il fallait le faire connaître » raconte Henri Talvat, fondateur et président d'honneur du Cinemed.

Depuis, les liens ne s'étaient jamais distendus entre le réalisateur et les programmeurs du festival. Manuel Pradal laisse derrière lui une filmographie aussi surprenante que variée.

Auteur de huit longs métrages, il a révélé l'actrice *Vahina Giocante* au grand public dans *Marie Baie des Anges* en 1997. « Il a opéré un traitement des personnages très intéressant, explique Henri Talvat. L'autre particularité du film, c'est la verdure des propos, ajoute-t-il. Manuel n'avait pas peur d'affronter les questions de la jeunesse qui se posent fréquemment. Lui, il les mettait en évidence. » Tombé amoureux du visage de Vahina, le réalisateur fait de nouveau appel à la comédienne en 2009, pour un duo tiraillant avec Nicolas Duvauchelle dans *La Blonde aux seins nus*.

Réalisateur et scénariste de tous ses films, Manuel Pradal a aussi tourné à l'étranger. À New-York, il réalise ainsi deux films avec Harvey Keitel, *Ginostra* et *Un crime*, une histoire d'amour fiévreuse coécrite avec l'auteur de polars Tonino Benacquista.

Ce film met en scène l'acteur américain Norman Reedus, détruit par le meurtre de sa femme, interprétée par Emmanuelle Béart. Ce long métrage lui vaudra les honneurs de la critique.

À la fois étranges, lyriques et exigeants, les films de Pradal ont tous leur propre univers. « La tendance des réalisateurs est de se simplifier la vie. Lui, il ne prenait pas le chemin le plus court, c'était remarquable », note Henri Talvat.

Loin de tout conformisme, le réalisateur de *Tom le cancre* plaide pour un « cinéma buissonnier » dans un entretien à *L'Humanité* en 2015. Le cinéaste avait choisi de le diffuser dans des communes sans salles de cinéma. Dans ce long métrage plein de fraîcheur, les enfants et acteurs étaient amateurs, bénévoles, tous mus par la même passion pour le 7e art.

Toujours sous le choc de sa disparition, le président d'honneur du festival regrette « l'œuvre trop courte » du cinéaste qui disparu prématurément d'un cancer. Le Cinemed rend hommage à un ami, comme une démarche naturelle, un salut affectueux.

Projection de *Marie baie des anges* dimanche 22 à 20h30 à l'Opéra Berlioz du Corum. Rétrospective au cinéma Nestor Burma toute la semaine.

Après la guerre, l'Italie face à son histoire

En avant-première au Cinemed, le premier long métrage puissant de la réalisatrice italienne et francophile Annarita Zambrano. Un passé qui résonne encore.

Marco Lamberti (Giuseppe Battiston) est un ancien militant italien d'extrême gauche condamné pour meurtre dans son pays. Réfugié en France depuis une vingtaine d'années, il est protégé grâce à la « Doctrine Miterrand », qui empêche l'extradition des anciens activistes d'extrême gauche ayant rompu leurs engagements durant les années de plomb. Son passé lui revient en plein figure. Bologne, 2002. Les universités italiennes grondent face à la modification des lois travail par le gouverne-

ment. Un juge est assassiné. Marco est soupçonné d'avoir commandité l'attentat, l'Italie réclame son extradition. Il projette alors de prendre la fuite pour le Nicaragua, pays d'Amérique centrale, avec sa fille Viola, interprétée par la jeune Charlotte Cétaire.

A travers l'histoire de Marco, aux prises avec son passé, Annarita Zambrano a voulu mettre en exergue l'Histoire italienne des années de plombs, toujours douloureuse aujourd'hui. Un retour sur le passé trouble du terrorisme d'extrême gauche des années 1980.

Touche à tout, la réalisatrice romaine est habituée des courts métrages, dont on peut citer *Tre Ore* et surtout *Ophélie* présenté en compétition officielle au festival de Cannes en 2013. Elle s'est ensuite confrontée au format documentaire avec *L'Ame noire du guépard*, analyse politique du chef d'œuvre de Luchino Visconti. Elle franchit aujourd'hui un nouveau cap, en nous présentant son premier film. Déjà présenté au festival de Cannes 2017 dans la section Un certain regard, *Après la guerre* réunit justement un casting franco-italien. Vous trouverez notamment la comédienne Marilyne Canto, déjà présente au Cinemed à travers la rétrospective de Dominique Cabrera. Mais également l'acteur italien Giuseppe Battiston, surtout connu de la comédie, campe un rôle à contre courant. Un drame subtil bien loin de la dolce vita.

Dimanche 22 octobre à 18h au Diagonal, en présence de l'actrice Marilyne Canto.



■ *Après la guerre*, d'Annarita Zambrano

le point du jour

La librairie Sauramps s'installe au Cinemed
Depuis hier, et ce pour toute la durée du festival, un stand est dédié à la fameuse librairie montpelliéraine au niveau 0 du Corum. Ouvrages et DVD consacrés au cinéma vous sont proposés. A noter la présence des membres du jury, Aure Atika et Tahar Ben Jelloun, le 28 octobre à 18h pour une séance de dédicace ■

Cinemed pour les enfants
10h : *La Ruée vers l'or* de Charlie Chaplin – Corum salle Pasteur

14h15 : *Rouge comme le ciel* de Cristiano Bortone – Cinéma Nestor Burma ■

Les invités du jour
Chaque jour, des acteurs et réalisateurs sont présents à la projection de leur film.



■ Madi Belem dans *Tezzeka*

12h : *Tezzeka* – présence du réalisateur Jean-Philippe Gaud, avec qui vous pourrez partager un thé à la menthe à l'issue de la projection (panorama longs métrages)

14h : *La Meilleure option* – présence du réalisateur Oscar Pérez (panorama longs métrages)

16h : *Chronique d'Ovalie* – présence du réalisateur Lucas Mouzas et des élèves de l'école du Pic Saint-Loup. En préambule de la séance, une animation rugby a lieu dans le hall du Corum, à 15h30 (sélection documentaire Regards d'Occitanie)
Les Bienheureux de Sofia Djama – présence de l'acteur Faouzi Bensaïdi (compétition long métrage)

16h30 : *Hors les murs* – présence de la réalisatrice Laure Pradal – (sélection documentaire Regards d'Occitanie)

20h30 : *Dede* – présence de la réalisatrice Mariam Khatchvani (compétition long métrage) ■

Clap de fin pour le stage pédagogique du cinéma
Du 20 au 22 octobre, 300 lycéens des classes littéraires de la France entière sont accueillis au Cinemed pour un stage pédagogique autour de l'œuvre de Charlie Chaplin. Organisé chaque année depuis 1992, ce stage a lieu dans le cadre de la préparation au baccalauréat des classes option cinéma-audiovisuel ■



■ *La Ruée vers l'or*, de Charlie Chaplin

After à la Fabrik
Le Cinemed se poursuit dans la soirée, avec un cocktail à la Fabrik, **12 rue Boussairrolles de 20h à 1h** ■



Copie restaurée : J'ai même rencontré des Tziganes heureux

Palme d'or à Cannes en 1967, le film restauré d'Aleksandar Petrovic, est à (re)découvrir au Cinemed.

L'action se déroule dans les décors de la plaine de la Voïvodine, en Serbie, où vivent de nombreux Tziganes. Dans le premier film de l'histoire tourné en langue Tzigane, on suit Bora, un vendeur de plumes d'oies, parcourant les routes de village en village pour gagner sa vie. Marié à une femme beaucoup plus âgée que lui, avec qui il a déjà eu de nombreux enfants, sa vie prend un tournant lorsqu'il rencontre Tissa.

Une jeune Tzigane en fuite, vagabonde et sauvage, dont il tombe éperdument amoureux. Celle-ci est promise à un autre gitan. Mais elle le rejette pour Bora, malgré les menaces de son beau-père, Mirta, un homme possessif et brutal. Tissa et Bora se marient en cachette, mais très vite, la jeune femme s'ennuie et s'enfuit à nouveau, pour rejoindre Belgrade...

Aleksandar Petrovic est un cinéaste majeur, figure de proue de la vague noire yougoslave. Mouvement cinématographique qui prend son essor dans les années 1960. Il analyse de façon critique, avec une dose d'humour noir, la Yougoslavie de l'époque.

Réalisateur engagé, il est renvoyé de l'académie du cinéma de Belgrade et son passeport lui est retiré par le régime en 1973. Plus tard, il rejoint le Parti Démocratique de Serbie, force politique opposée au Parti Communiste.

Deux autres de ses films ont été sélectionnés à Cannes, *Il pleut dans mon village*, en 1939 et *Portrait de groupe avec dame*, en 1977.

Dimanche 22 octobre à 21h au Centre Rabelais.

Midi Libre 2 mois pour 2€* (abonnement)

Toute mon info DIGITALE J'en profite ! Flashez ce Code avec votre appli Snapchat

Midilibre.fr en illimité Journal numérique Appli mobile

* Puis 14,99€ à partir du 3^e mois

39^e CINEMED
20 ~ 28 OCTOBRE 2017

UNE JOURNÉE AVEC MERZAK ALLOUACHE

Lundi 23 octobre

À 16H30 **MASTER CLASS MERZAK ALLOUACHE ANIMÉE PAR SAMIR ARJOUN**

À 18H30 **PROJECTION DU DOCUMENTAIRE INÉDIT ENQUÊTE AU PARADIS**

Plus d'articles, d'interviews et de contenus sur <http://www.hautcourant.com>

Le site web du Master 2 de science politique Métiers du Journalisme de l'Université de Montpellier.

Compétition documentaire : une proposition esthétique diversifiée

De la Syrie à l'Espagne, en passant par le Liban, la Roumanie, le Maroc et l'Italie, les documentaires sélectionnés survolent une variété d'histoires en Méditerranée.

Huit films concourent pour le prix Ulysse du documentaire méditerranéen. Aliénor Pinta et Isabelle Debien, responsables de la section, les ont sélectionnés parmi les 300 postulants. Beaucoup venaient d'Espagne ou du Moyen-Orient. « On a l'impression que les réalisateurs ont eu besoin de temps, de recul, afin d'aborder ce qui se passe en Syrie », précise Isabelle. Alfoz Tanjour, avec son film *A Memory in Khaki*, analyse l'explosion de la société syrienne et les prémices de la révolution de 2011. Pour ceux qui l'ont raté hier, il repasse vendredi 27 à 16h*.
« Le deuxième documentaire sur ce thème est complémentaire », indique Isabelle. Il s'agit de *Radio Kobani*, réalisé par Reber Dosky. On y suit les pas d'une jeune femme kurde âgée de 20 ans, qui parcourt Kobané détruite et libérée, à la recherche de témoignages pour sa radio. Il est projeté **mardi 24 à 16h15 et jeudi 26 à 18h***.

Avec *Imma* de Pasquale Marino on change de genre pour se plonger dans la vie d'une star de télé-réalité italienne en quête de reconnaissance au cinéma ou sur les planches. Encore une fois, si vous l'avez manqué hier, il repasse **jeudi 26 à 10h**.

«Le Cinemed aime aussi revoir des réalisateurs, pour analyser l'évolution de leur façon de faire du cinéma.» Tala Hadid est une habituée du Cinemed. Après avoir présenté des courts métrages, elle revient



cette année avec le documentaire *House In the Fields*, **dimanche 22 à 18h* et mercredi 25 à 16h**. Il dresse le portrait d'un village marocain, Amazigh, à l'histoire millénaire.

De même, le festival sert à promouvoir de jeunes talents comme Manuel Lógar. Son documentaire, *Entre la ola y la roca*, diffusé **aujourd'hui à 12h et vendredi 27 à 16h***, retrace la vie dure de pêcheurs de pouce-pied qui risquent leurs vies sur les côtes galiciennes.

Panoptic, le film de Rana Eid nous ramène au Moyen-Orient. Il conte les paradoxes du Liban tiraillé entre son passé et sa soif de modernité. Les projections ont lieu **lundi 23 à 12h et vendredi 27 à 16h***.

Toujours dans la région, mais plus au sud, en Palestine, *Off Frame ou la Révolution jusqu'à la victoire*, de Mohanad Yaqubi, exhume des films conservés de cinéastes militants des années 60 et 70. Le montage, sans voix off, ressuscite la mémoire d'une lutte oubliée, tout en appelant à la réflexion critique. Il est diffusé **lundi 23 à 18h* et jeudi 26 à 12h**.

Pour finir, *Planeta Petrila*, du réalisateur Andrei Dascalescu, retranscrit l'histoire d'un ancien mineur, devenu artiste militant pour préserver l'histoire et l'identité de sa petite ville roumaine. Les séances ont lieu **mardi 24 à 18h* et vendredi 27 à 12h**.

*Séances en présence du réalisateur
Toutes les projections ont lieu au Corum à la salle Einstein.

Dimanche 22 octobre 2017

Midi Libre

<p>berlioz</p> <p>11 h 00 Je préfère qu'on reste amis de Éric Toledano, Olivier Nakache (France, 2005), 1 h 40 - VOFR</p> <p>14 h 00 Bab El Web de Merzak Allouache (France, 2004), 1 h 35 - VOFR</p> <p>16 h 00 Chroniques d'Ovalie de Lucas Mouzas (France, 2017), 52 mn - VOFR</p> <p>18 h 00 Belle époque de Fernando Trueba (Espagne/Portugal, 1992), 1 h 50 - VOSTF</p> <p>20 h 30 Marie Baie des Anges de Manuel Pradal (France, 1998), 1 h 30 - VOFR</p>	<p>16 h 00 Les Bienheureux de Sofia Djama (France/Belgique/Qatar, 2017), 1 h 42 - VOSTF</p> <p>18 h 00 Courts métrages Compétition n°1 Dans le bleu de Antoneta Alamat Kusijanovic (Croatie/Slovénie/Suède, 2017), 22 mn - VOSTF</p> <p>Sub Terrae de Nayra Sanz Fuentes (Espagne, 2017), 7 mn - VOSD</p> <p>Camion de Canbert Yerguz (Turquie, 2017), 13 mn - VOSTA</p> <p>Brouillard de Adrian Voicu (Roumanie, 2017), 27 mn - VOSTF</p> <p>Bolbol de Khedija Lemkecher (Tunisie, 2017), 25 mn - VOSTF</p> <p>20 h 30 Dede de Mariam Khatchvani (Géorgie/Qatar/Irlande/Pays-Bas/Croatie, 2016), 1 h 37 - VOSTF</p>	<p>14 h 00 Utopie#2 - La liberté Folle Embellie de Dominique Cabrera (France, 2004), 1 h 50 - VOFR</p> <p>16 h 30 Hors les murs de Laure Pradal (France, 2016), 52 mn - VOFR</p> <p>18 h 00 House in the Fields de Tala Hadid (Maroc/Qatar, 2017), 1 h 26 - VOSTF</p> <p>20 h 15 Courts métrages Panorama n°1 Dead Horses de Marc Riba, Anna Solanas (Espagne, 2016), 6 mn - VOSTA</p> <p>Le Garçon de H2 de Helen Yanovsky (Israël, 2017), 21 mn - VOSTF</p> <p>Cinq ans après la guerre de Samuel Albaric, Martin Wiklund, Ulysse Lefort (France, 2017), 16 mn - VOFR</p> <p>Toprak de Onur Yagiz (France, 2017), 10 mn - VOSTF</p> <p>Derrière le mur de Karima Zoubir (Maroc/Qatar, 2016), 18 mn - VOSTF</p> <p>Un rendez-vous romantique de Stela Pelin (Roumanie, 2017), 17 mn - VOSTF</p>	<p>12 h 00 Le Moulin du Pô de Alberto Lattuada (Italie, 1949), 1 h 47 - VOSTF</p> <p>17 h 00 Omar Gatlatto de Merzak Allouache (Algérie, 1976), 1 h 30 - VOSTF</p> <p>19 h 00 Les Adolescentes de Alberto Lattuada (Italie/France, 1960), 1 h 35 - VOSTF</p> <p>21 h 00 J'ai même rencontré des Tziganes heureux de Aleksandar Petrovic (Serbie, 1967), 1 h 22 - VOSTF</p>
<p>pasteur</p> <p>10 h 00 La Ruée vers l'or de Charlie Chaplin (États-Unis, 1925), 1 h 36 - VOSD</p> <p>12 h 00 Tazeka de Jean-Philippe Gaud (France/Maroc, 2017), 1 h 35 - VOSTF</p> <p>14 h 00 La Meilleure option de Oscar Pérez (Espagne, 2016), 1 h 23 - VOSTF</p>	<p>einstein</p> <p>10 h 00 Chico & Rita de Fernando Trueba, Javier Mariscal (Espagne/Grande-Bretagne, 2011), 1 h 33 - VOSTF</p> <p>12 h 00 Entre la ola y la roca de Manuel Lógar (Espagne, 2017), 1 h 29 - VOSTF</p>	<p>rabelais</p> <p>10 h 00 Bab-el-Oued City de Merzak Allouache (Algérie/France/Suisse/Allemagne, 1994), 1 h 33 - VOSTF</p>	<p>diagonal</p> <p>18 h 00 Après la guerre de Annarita Zambrano (Italie/France, 2017), 1 h 32 - VOSTF</p> <p>nestor burma</p> <p>14 h 15 Rouge comme le ciel de Cristiano Bortone (Italie, 2004), 1 h 30 - VOSTF</p> <p>utopia</p> <p>11 h 00 Kedi de Ceyda Torun (Turquie/États-Unis, 2016), 1 h 18 - VOSTF</p>

VOFR = version originale en français; VF = version doublée en français; VOSTF = version originale sous-titrée français; VOSTA = version originale sous-titrée anglais (traduction simultanée); VOSST = version originale sans sous-titres (traduction simultanée); VOSD = version originale sans dialogues

Flash Festival - Quotidien d'information édité par le Festival International du Cinéma Méditerranéen de Montpellier. Tél. 04 99 13 73 73 - Distribué exclusivement sur les lieux du festival. Rédacteurs : les étudiants en Master 2 de Science Politique - Métiers du journalisme de l'Université de Montpellier - Fabrication : Imprimerie du Midi, 34438 Saint-Jean-de-Védas cedex